

# Cocorico, Fred Poulet revient à la chanson

Après la sortie de « The Soleil », fin 2018, le musicien et cinéaste remonte sur scène

## MUSIQUE

C'est l'histoire d'un garçon qui voulait être Iggy Pop. A Mulhouse, dans les années 1980, il s'imaginait torse nu, le pantalon taille basse, électrisant les foules et se roulant par terre. Mais le rêve post-punk s'est dissous dans les paillettes des combinaisons disco. Et Fred Poulet s'est mis à écrire des chansons, tout en gagnant sa vie comme peintre sur des tournages de film. « C'est pour continuer à rêver que j'écris depuis une trentaine d'années. C'est un peu l'histoire de ma vie », résume le chanteur, emmitouflé dans son imperméable. A 57 ans, il revendique « la désinvolture » comme attitude, au sens de la liberté et de l'élégance.

Son premier album, signé en 1995 chez Saravah, s'intitulait *Mes plus grands succès*. Le fondateur de Saravah et producteur hors norme Pierre Barouh (mort fin 2016), qui fit notamment découvrir Jacques Higelin et Brigitte Fontaine, a été séduit par ce jeune auteur à l'ironie distanciée. Suivront cinq autres opus. Et puis plus rien, depuis 2005.

Fred Poulet revient sur scène avec *The Soleil*, sorti en novembre 2018, et l'œil brillant de celui qui a enfin trouvé ce qu'il cherchait : « J'ai fait le disque de rock que j'avais envie d'entendre, avec le guitariste Maxime Delpierre. Quant aux textes, je voulais être direct. J'ai pu regretter dans le passé de faire des textes un peu encombrés par la littérature », dit-il à la veille de son concert au Silencio, à Paris, vendredi 11 janvier.

C'est comme si le « Soleil » avait grillé tous les mots superflus, les rimes attendues, pour ne laisser qu'une abstraction de sensations, autour du sentiment amoureux. L'atmosphérique *Parade*, déclaration d'amour contrarié en trois mots, ou presque, est sans doute le

titre le plus abouti de cette épure musicale. *Remède (Cheval)*, liste de gestes pour sauver le couple, est une météorite qui semble venue tout droit de *Play Blessures* (1982), l'un des plus beaux albums d'Alain Bashung. Il y a aussi cette chanson sexuelle, étonnant mélange de pop et de new wave, *Tout scintille*, qui revisite les dessous des jupes. Et ce *Pornoricain* qui nous dit : « Souvent je suis pas filmé mais je souris quand même. J'ai toujours préféré une nuit blanche à un jour noir. » Quant aux paroles de *Fumer* (« héros in, inspiré/loser out, expiré »), elles ne figureront jamais sur un paquet de cigarettes.

### Aventures cinématographiques

S'il s'est absenté si longtemps des bacs, c'est parce qu'il s'est retrouvé absorbé par le cinéma, contre toute attente. Premier chapitre de l'aventure : au milieu des années 2000, Fred Poulet venait d'écrire un article sur Vikash Dhorasoo, « l'intello » du football français, dans la revue *Vacarme*. Alors que la Coupe du monde de 2006 se profilait, le chanteur a proposé au joueur de l'équipe de France de filmer sa Coupe, vue de l'intérieur. Tourné en super-8, *Substitute* a obtenu le Prix du film français au festival Entrevues de Belfort. Ad Vitam l'a sorti en salle et le cinéaste Gustave Kervern est tombé sous le charme.

Ce fut le début de la deuxième histoire. « Gustave Kervern et Bruno Delépine avaient un projet de film avec Depardieu et m'ont demandé de filmer les coulisses », raconte Fred Poulet. *Mammuth* sortit en 2010 et Poulet signa *Making Fuck off*. « Quand Depardieu l'a visionné, il m'a dit : "C'est un vrai film !" Tu laisses aller les choses, c'est bien. Il a appelé Thierry Frémaux, le patron du Festival de Cannes, et lui a dit : "Thierry, c'est Gérard ! J'ai un film pour toi !" » C'est ainsi que Poulet monta les marches pour la projection de *Making Fuck off* en sélection officielle, hors compétition.

La boucle est bouclée, constate Fred Poulet : « C'est encore l'écriture, cet article sur Vikash Dhorasoo, qui m'a emmené vers le cinéma. Et monter un film, c'est encore de l'écriture », dit-il, avant de partir préparer son concert, où les images se mêleront au « soleil ». ■

CLARISSE FABRE

**« C'est pour continuer à rêver que j'écris depuis une trentaine d'années. C'est un peu l'histoire de ma vie »**

FRED POULET  
musicien

En concert au Silencio, à Paris, le 11 janvier.